

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 25 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mercredi 25 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-09-25

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2832, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 25 septembre 1850

Le Cte Schulenburg est venu hier soir me raconter Versailles où il a été. Superbe spectacle, la foule nombreuse mais tranquille. La troupe très animée après le banquet et au défilé. " Vive l'Empereur " A peu près général, moins l'artillerie qui s'est tue. Changarnier en face du Président avec ses aides de camps. Le Président

avait avec lui Normanby les princes indiens et beaucoup d'Anglais en uniforme, pas d'autre uniforme étranger. Deux calèches en évidence lady Normanby & Mrs Howard. Le Président s'est approché de l'une & de l'autre. Toutes les autres calèches renvoyées en arrière. Voilà la journée. Le duc de Noailles est venu hier soir consterné de la circulaire. Il a écrit à Berryer pour le prier de venir. Il est convaincu qu'il sera aussi consterné que lui-même. Voilà Wiesbade bien démolie. Comme ces gens-là sont stupides. Demain le duc de Nesselrode revient de Champlatreux, & ne retourne à Maintenon que vendredi. J'ai vu hier soir les diplomates. Rien de nouveau. Brunow n'ira pas à Varsovie, en sorte qu'il ne verra pas la cour cette année. Il habite Clarendon Hôtel. Il croit Ashburnham house infectée. Je n'ai point de nouvelle à vous dire. Le Constitutionnel a un article très bien fait sur Wiesbade. Vous lisez le journal je crois. Adieu. Adieu.
Il est possible que j'aille à Champlatreux pour dîner. Lady Allice Peel est parti hier soir pour Londres. En me disant Adieu, elle, s'est écrié. "Je vous aime comme mon cœur ! " J'ai trouvé cela très original. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mercredi 25 septembre 1850,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-09-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3525>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 25 septembre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2832
Paris le 25 Septembre 1850.

Le général Schleswig-Holstein
nous fait une causerie. Veracité,
ou il a été superbe épisode,
la partie combattue, mais
très-petite. La troupe très
accrue après le bataille,
dans difficile "vise l'Empereur",
après peu général, moins
l'artillerie qui s'est tiré.

Changement de force de l'armée
au sein même de l'armée.

Le général Schleswig-Holstein
Nouveau, le, premier, 20ème
et beaucoup d'anglais et
écossais, par d'autres uniformes
étrange. Des calèches,

6

8

au cabinet lady Bonapart,
et M^{me} Howard. Le dimanche,
j'approches de l'ami d^e l'
auteur. Toute la partie
calotée, M^{me} Morgan au moins.
Voilà la journée.

Le dimanche matin il
voit sonner à la fenêtre.
Il a écrit à Berry pour le
prix de mes. Il a connu
qu'il sera aussi content
que lui-même. Voilà
Wishart bien démolis.

commence pour la soirée
stupides. Demain le
Dr. M. reçoit dr. Hauffe
Meng, et ses relations à
Maidenhead (Mr. Henniker).

j'ai quelque fois les diplomes
de la monarchie.

W^o sonne et il est
Vassori, une sorte qui est un
vieux gentleman avec une
telle physionomie blafarde
il croit avoir brûlé son
infecte.

Il va au point de vente
à Vassori. Le Constitution
a un article sur l'incendie
sur Wishart. Vassori lit
un journal je crois.

adieu, adieu. Il suppose
que j'alle à l'Amphithéâtre
pour dire.

lady atten. Puis est parti
vers midi pour Londres. le

me disant adieu, elle
s'est levé. "Si vous aimes
conseiller mon fils", j'ai
trouvé cela très original.
Adieu adieu.

Paris Bichat - Brestore, 9 Sept^{embre} 1830

J'espère que vous avez bientôt de
meilleures nouvelles de votre fils Alexandre.
Vous ne me dites pas quel est son mal. Peut-
être ne vous l'a-t-il pas dit lui-même?
Si a l'air d'avoir un bon bon fond de santé.
Dieu vous garde d'une longue inquiétude!

Vous avez vu que je pouvais vous dire,
sur la circulaire, plus que je n'en pense. Je
trouve le mal très grave, et de symptômes encore
plus grave que le mal. Une personne ne se
sait bientôt de l'effet! Certainement cela tourne
au profit du pacifisme; et je ne doute pas que
les commissaires n'en tirent profit. Si, devant
le condamné, la chance est pour eux, nous pour-
rons toujours, mais pas longtemps. Vous avez
raison de trouver à Achille toute vraiment
de l'esprit; il en a, et ce qui est intéressant,
son esprit est un esprit politique; il a de
la mesure et de la prudence, la plus qualité
essentielle de l'esprit politique.

Je regrette de n'avoir pas été à Paris
pendant le séjour de lady Alméa. Je